

De nouvelles façons de faire dans l'asperge...

Isabelle Couture, agronome M.Sc., MAPAQ Direction régionale de la Montérégie-Est, en collaboration avec Mélissa Gagnon, agronome, MAPAQ Direction régionale Mtl-Laval-Lanaudière

Le 11 février 2019 était organisée, par la direction régionale Montréal-Laval-Lanaudière du MAPAQ, l'Association des producteurs maraîchers du Québec et InnovTerra Services-conseils, une [journée d'information sur l'asperge](#) avec comme conférencier vedette, Monsieur Christian Befve, un consultant français reconnu mondialement dans le domaine de l'asperge.

Lors de cette journée, plusieurs thématiques ont été abordées dont la physiologie et les stades critiques de l'asperge, la fertilisation, la gestion phytosanitaire, l'irrigation, les variétés, etc.. De tous les sujets abordés, c'est sans contredit la plantation qui a suscité le plus d'étonnement et d'intérêt. Les constats faits sur bon nombre de continents ont amené le spécialiste à revoir la façon d'implanter une aspergeraie afin d'augmenter les rendements et de diminuer les coûts de main-d'œuvre. Voici un aperçu de ce qui s'est dit lors de l'évènement...

Une implantation se prépare 2 ans d'avance...

On doit d'abord identifier un site où le sol, préférablement léger, est très bien drainé, homogène, dépourvu de couche indurée et où la nappe phréatique se situe à au moins 1,5 m de profondeur. Dans les deux ans de préparation, le contrôle des mauvaises herbes vivaces est essentiel. Le seigle, ou toute autre céréale aident à nettoyer la parcelle. On peut aussi faire suivre ces cultures d'un engrais vert et d'une fertilisation organique.

Durant la première année, des analyses de sol doivent être prises pour effectuer les correctifs en chaux et en matière organique. Le pH optimal se situe autour de 6,8. La chaux est appliquée à l'automne et incorporée par un labour profond qui permettra une bonne distribution de la chaux et de la matière organique dans toute l'épaisseur de sol labouré. Le passage de la charrue sera le premier travail de sol en profondeur en préparation à l'implantation.

L'année suivante, un semis de céréale peut être fait afin de libérer le site suffisamment tôt après la récolte pour faire un sous-solage profond dans de bonnes conditions. Selon Christian Befve, pour aérer le sol en profondeur, un sous-solage à 80 cm doit être fait en deux passages, le premier en travers du rang, le second dans le sens du rang. Les rejets de battage et le semis d'un engrais vert avant le passage de la sous-soleuse viendront stimuler la vie microbienne par l'établissement rapide de racines dans le profil en plus de couvrir le sol pour le restant de la saison. Après le sous-solage, aucun passage ne doit être fait et ce, jusqu'au printemps suivant.

Élargir l'entre-rang et densifier sur le rang

Le spécialiste français recommande d'élargir les entre-rangs de façon à ce que, centre à centre, les rangs soient distants de 3,0 m à 3,3 m, tout en gardant la même population de griffes à l'hectare. Pour illustrer, dans une plantation traditionnelle de 22 000 griffes/ha, à 1,5 m d'écartement, on plante environ 3 griffes par mètre linéaire (une griffe aux 30 cm), alors que si on augmente l'écartement des rangs à 3,0 m, pour une même population, on doit planter environ 7 griffes par mètre linéaire (une griffe aux 15 cm). Pour compenser l'augmentation de la densité sur le rang, on passe à 2 lignes de plantation, écartée de 20 cm et où les griffes seront disposées en quinconce. Ainsi, les 7 griffes réparties sur les 2 rangs seront maintenant à 30 cm l'une de l'autre.

Plantation des griffes au printemps : travail profond concentré sur les rangs

Quand le sol est bien ressuyé, l'engrais sous forme de phosphore et de potasse est apporté au-dessus des futurs rangs. Les minéraux seront incorporés lors du travail de sol. Christian Befve recommande le passage, uniquement sur les rangs, d'une [rotobêche](#), qui crée un travail profond du profil de sol pouvant aller entre 60 et 120 cm de creux. L'idée est d'obtenir un nouvel horizon plus profond, homogène et surtout plus aéré. Les racines pourront donc plus facilement se développer en profondeur dans un profil sans compaction et où les éléments nutritifs sont présents sur une grande amplitude du profil.

Une fois ce travail sur le rang réalisé, des tranchées de 30-40 cm de large et profondes de 15 cm doivent être faites. C'est dans ces tranchées que seront positionnées les griffes sur 2 lignes de plantation. Après leur mise en place, les griffes sont recouvertes de 5-6 cm de terre. Le passage du sarcléur assurera le rechauffage graduel.

L'expert français recommande de mettre une ligne de goutte-à-goutte avec des goutteurs espacés aux 20 cm afin de maintenir une bonne humidité du sol, mais sans excès, afin d'attirer les racines en profondeur. Pour ce qui est de la fertilisation azotée à l'implantation, il suggère 100 kg/ha d'azote, fractionné à la plantation, en juin et en juillet.

Avantages d'une plantation à larges entre-rangs

Selon les observations de M. Befve, l'élargissement de l'entre-rang apporte de nombreux avantages tant économiques que sanitaires. En effet, cette disposition permet une meilleure aération et une plus grande exposition au soleil. Conséquemment, les maladies comme la rouille et la brûlure stemphylienne sont réduites. Une meilleure efficacité des traitements phytosanitaires est possible grâce à l'élargissement, car il devient plus facile d'atteindre toutes les parties aériennes des plants. L'écartement permet également un meilleur accès pour les travaux mécaniques en plus de faciliter l'implantation d'une culture intercalaire.

Pour ce qui est des avantages économiques, un grand espacement entre les rangs réduit le temps de déplacement des cueilleurs. La distance à parcourir dans un hectare d'aspergeraie plantée avec des entre-rangs de 1,5 m est de 6,7 km alors que dans une aspergeraie plantée à 3,0 m, la

distance à parcourir est de 3,3 km/ha. Après 30 jours de récolte, le gain de déplacement est de 101 km (201 km contre 100 km) pour chaque hectare. Ce gain se traduit par plus de kilogrammes de turions par heure de main-d'œuvre. Autre aspect positif, puisque le nombre de rangs par hectare est moins grand qu'en régie traditionnelle, le coût des tuyaux de goutte-à-goutte par hectare est moindre. Il en va de même pour le carburant lors des différents passages de la machinerie.

Le mot de la fin

Monsieur Christian Befve nous a partagé de nouvelles façons d'implanter l'asperge. Elles ont fait leurs preuves dans de nombreux pays. Ces techniques contrastent beaucoup avec ce que nous avons l'habitude de faire au Québec. Ces méthodes expliquées ont le mérite de nous faire réfléchir sur la physiologie de l'asperge, son développement, ses besoins. Plusieurs pistes pour améliorer le rendement et la rentabilité des aspergeraies ont été données. C'est maintenant à vous de voir si elles peuvent s'intégrer à votre système de production. Afin d'en garantir le succès, informez-vous bien et faites-vous accompagner si vous souhaitez faire des changements majeurs dans vos prochaines implantations!

Références :

[Journées agroalimentaires Laurentides - Montréal - Laval – Lanaudière Journée Asperge 2019](#)

<http://www.befve.com/>

[Planter sans se planter](#)

[L'aspergeraie se densifie](#)

[La culture de l'Asperge, CRAAQ 2003](#)